



Jean JOUZEL

Paléo-climatologue et glaciologue, Jean Jouzel est une personnalité internationale incontournable de la lutte contre le réchauffement climatique. En 2009, à l'occasion du 20e anniversaire de sa création, et jusqu'en 2013, il a présidé l'association Méditerranée 2000, dont il est depuis Membre d'Honneur.

En parallèle du Congrès Mondial de la Nature de l'IUCN, Pierre Chassaing, Président de l'association Méditerranée 2000 a interviewé le climatologue Jean Jouzel, ancien président de l'association et actuel membre d'Honneur. Voici un condensé de cet entretien passionnant.

"Le climat de l'après 2050, celui que les jeunes d'aujourd'hui connaîtront, dépend de ce que nous allons faire au cours des deux prochaines décennies"

Pierre Chassaing : L'accord de Paris a prévu de limiter le réchauffement à 2 degrés, voire 1,5 degré. Selon toi, ces objectifs sont-ils suffisants ?

Jean Jouzel : Si l'on veut se projeter sur les prochaines décennies, il est important de rappeler que les six dernières années ont été les plus chaudes depuis 150 ans. Lorsque l'on regarde les prévisions d'il y a 30 ans, on retrouve dans les premiers rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), la prévision d'un réchauffement de deux dixièmes de degrés à chaque décennie. On assiste, par ailleurs, à une accélération de l'élévation du niveau de la mer, qui était prévu, passant ainsi de 1 à 2 mm annuel à 4 mm par an aujourd'hui.

Cela doit nous faire prendre conscience que notre communauté a correctement anticipé les évolutions climatiques il y a 30 ans ; Il faut donc prendre au sérieux les prévisions de ces mêmes modalisateurs pour l'échéance de 2050 et au-delà. Le réchauffement climatique est pratiquement joué d'ici 2050.

C'est aujourd'hui que nous décidons.

Il y a eu un rapport sur le climat de la France, publié en début d'année (2021), disant que les principales conséquences en termes de réchauffement vont être de l'ordre de 1 degré supplémentaire d'ici 2050, ce qui n'est pas rien, avec évidemment des variations saisonnières, un réchauffement plus important l'été par exemple, plus important dans le sud est plutôt que dans le nord-ouest bien sûr.

A l'échelle planétaire, d'ici 2050, on risque de dépasser les deux degrés. Nous sommes déjà à 1,2 degré par rapport au préindustriel.

Le climat de l'après 2050, celui que les jeunes d'aujourd'hui connaîtront, dépend de ce que nous allons faire au cours des prochaines décennies, tandis que le climat des deux prochaines décennies est quasiment acté.

PC : Quelles sont les conséquences prévisibles pour notre territoire (la Côte d'Azur) et quelles mesures prioritaires sont à privilégier par les collectivités pour améliorer sa résilience ?

JJ : Sur le pourtour méditerranéen, les conséquences du réchauffement climatique s'observent d'abord au niveau de la température, qui augmente de façon importante l'été. Même un réchauffement de 1 degré implique des vagues de chaleur (qui augmentent deux à trois fois plus rapidement que les températures moyennes), avec des pics de chaleurs records pouvant aller de 2 à 3 degrés plus élevés qu'actuellement et, d'ici 2050, des températures ponctuelles allant jusqu'à 50 degrés.

Le deuxième point vous concernant sera celui de la diminution des précipitations, s'accompagnant d'une évaporation plus importante et une menace sur la biodiversité. Il est prévu une diminution des débits des fleuves et rivières, pouvant aller de 10 à 40 %, due à l'augmentation de la température, laquelle, avec le phénomène d'évaporation augmente quasi mécaniquement de 5 à 7 % par degré.

Pour une région comme la Méditerranée, la toile de fond est moins de précipitations et plus d'évaporation et donc, moins de disponibilité en eau.

Il y aura par ailleurs une partie de l'alimentation venant de la fonte des neiges et des glaces qui sera modifiée.

Il faut donc s'y préparer, s'y adapter et éviter de construire dans des zones à risques. Il faut aménager le territoire en considérant à chaque fois ces risques d'inondation.

L'agriculture et la biodiversité locale devront aussi s'adapter.

Il faut accorder de la crédibilité aux prévisions du milieu scientifique et ce qu'il décrit, c'est ce que vous vivrez dans 30 ans, c'est ce tableau que la Côte d'Azur vivra et ces problématiques s'accroîtront même de façon dramatique si l'on ne fait rien d'efficace pour endiguer ce changement climatique.

PC : Comment pouvons-nous, en tant qu'association de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, être plus efficace pour faire passer ce message ?

JJ : J'ai été très heureux de présider l'association durant 4 ans. Comme Pierre Chassaing l'a fait dans son discours en Assemblée Générale, j'aimerais rappeler l'objet social de l'association : "...des actions de sensibilisation, d'information d'étude et de conseils pour favoriser et accompagner les démarches responsables des acteurs éducatifs, économiques, culturels et politiques afin de développer une éco-citoyenneté active". Cela reste complètement d'actualité.

Je me retrouve dans l'objet social de Méditerranée 2000 : les aspects culturels, économiques, sociétaux, les relations avec les élus qui accompagnent cet objectif environnemental. Si l'on veut réussir, il faudra entraîner tout le monde. Je retrouve aussi l'ouverture vers les jeunes avec l'éducation qui se fait sur le terrain, à l'école, dans la famille.

Les actions de terrain permettent aux jeunes de mieux appréhender les problématiques auxquelles ils vont être confrontés en termes de développement durable.

Les conséquences du réchauffement climatique, non pas prises une par une, mais dans leur ensemble, risquent d'accroître les inégalités.

Les couches sociales plus modestes, sans un regard solidaire d'écocitoyen, vont encore plus pâtir de cette modification climatique. C'est cela aussi le message inscrit dans la notion d'écocitoyenneté active.

Je crois qu'il faudra une société plus solidaire pour prendre la pleine mesure du réchauffement climatique.

En ce sens, je suis très heureux que l'association soit active. Merci à Pierre, à toute l'équipe. Cela me permet de saluer vos initiatives.

Pierre CHASSAING
Ancien cadre dirigeant et coach professionnel certifié de cadres dirigeants, Pierre Chassaing est le Président-Fondateur de l'association Méditerranée 2000. En 2004, il est fait Chevalier de l'Ordre du Mérite, par Serge Lepeltier, alors Ministre de l'Ecologie et du Développement Durable.



Méditerranée 2000, une Green Team azuréenne mobilisée pour l'avenir climatique

L'association s'engage depuis plus de 30 ans, à contribuer au développement durable de la Côte d'Azur par des actions de sensibilisation et d'éducation.

Chaque année, plus de 15 000 élèves, de la maternelle au lycée, mais aussi plus de 5 000 citoyens et salariés d'entreprises sont formés à l'écocitoyenneté active.